

Mythologie, Paris, 1627 - V, 20 : D'Aristee

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)

Voir la transcription de cet item

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre V

Ce document est une transformation de :
[Mythologia, Francfort, 1581 - V, 19 : De Aristæo](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre V

Ce document est une transformation de :
[Mythologia, Venise, 1567 - V, 19 : De Aristæo](#)

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre V

Ce document est une révision de :
[Mythologie, Lyon, 1612 - V, 19 : D'Aristee](#)

Informations sur la notice

Auteurs de la notice

- Carré, Awen (indexation - 04/2024)
- Lecoq, Charley (indexation - 04/2024)
- Équipe Mythologia
- Roche, Steevy (transcription - 01/2023)

Mentions légales Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur),
Mythologie Paris, 1627 - V, 20 : D'Aristee, 1627

Consulté le 13/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1175>

Présentation du document

Publication Paris, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627
Exemplaire Paris (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2)
Format in-fol
Langue(s) Français
Pagination p. 527-530

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses

- [Actéon](#)
- [Amour](#)
- [Apollon](#)
- [Argée](#)
- [Aristée \(fils d'Apollon\)](#)
- [Aristée \(fils de Caryste\)](#)
- [Aristée \(fils de Cheron\)](#)
- [Aristée \(fils du Ciel\)](#)
- [Authuchos](#)
- [Autonoé](#)
- [Bacchus](#)
- [Cadmus](#)
- [Caryste](#)
- [Cheron](#)
- [Ciel](#)
- [Cycnus](#)
- [Cyrène](#)
- [Eurydice](#)
- [Eurypyle](#)
- [Eutocus](#)
- [Hymen](#)
- [Larissa](#)
- [Liber](#)
- [Nomius](#)
- [Nymphes](#)
- [Orphée](#)
- [Pénée](#)
- [Phébus \(Apollon\)](#)
- [Prométhée](#)
- [Protée](#)
- [Soleil](#)
- [Tellus](#)
- [Terre](#)
- [Théramène](#)

Prédicats

- Apollon : père d'Aristée
- Apollon : Thymbréen
- Argée : fils d'Apollon
- Argée : fils de Cyrène
- Argée : frère d'Aristée
- Aristée : « la meilleure partie que l'homme puisse avoir »
- Aristée : dieu des pâtres et paysans
- Aristée : fils d'Apollon
- Aristée : fils de Bacchus
- Aristée : fils de Caryste
- Aristée : fils de Cheron

- Aristée : fils de Cycnus
- Aristée : fils du Ciel
- Aristée : fils du Père Liber
- Aristée : inventeur de l'huile
- Aristée : inventeur du benjoin
- Aristée : inventeur du miel
- Aristée : Jupiter
- Aristée : Apollon
- Aristée : Argée
- Aristée : fils de Cyrène
- Aristée : fils de la Terre
- Aristée : fils de Théràmène
- Aristée : Nomius
- Authuque : fils d'Apollon
- Authuque : fils de Cyrène
- Authuque : frère d'Aristée
- Autonoé : femme d'Aristée
- Autonoé : femme de Cadmus
- Autonoé : mère d'Actéon
- Cyrène : fille de Pénée
- Cyrène : mère d'Aristée
- Cyrène : Nymphé
- Cyrène : sœur de Larissa
- Cyrne : roi
- Eurydice : femme d'Orphée
- Eurypyle : roi
- Euthoque : fils d'Apollon
- Euthoque : fils de Cyrène
- Euthoque : frère d'Aristée
- Hymen : patron des mariages
- Larissa : sœur de Cyrène
- Liber : père d'Aristée
- Nomius : fils d'Apollon
- Nomius : fils de Cyrène
- Nomius : frère d'Aristée
- Phébus : puissant démon
- Soleil : père d'Aristée
- Théràmène : Nymphé

Figurations & Attributs

- *Nymphes : troupeaux
- Aristée : benjoin
- Aristée : huile
- Aristée : miel
- Aristée : mouches à miel (abeilles)
- Aristée : sacrifice d'un taureau
- Cyrène : brebis
- Cyrène : flots
- Cyrène : lion
- Eurydice : serpent
- Prométhée : sacrifice d'un taureau

Du monde

Noms de peuples

- [Grecs](#)
- [Thessaliens](#)

Toponymes

- [Candie \(zone géographique/territoire\)](#)
- [Crotone \(ville\)](#)
- [Cyrène \(ville\)](#)
- [Égée \(océan/mer\)](#)
- [Hémonie \(zone géographique/territoire\)](#)
- [Kéa \(île\)](#)
- [Larissa \(ville\)](#)
- [Libye \(zone géographique/territoire\)](#)
- [Myrtose \(montagne/colline\)](#)
- [Pénée \(fleuve/rivière\)](#)
- [Sardaigne \(île\)](#)
- [Sicile \(île\)](#)
- [Thessalie \(zone géographique/territoire\)](#)
- [Thrace \(zone géographique/territoire\)](#)

Animaux et monstes

- [*bête](#)
- [*bête domestique](#)
- [abeille](#)
- [brebis](#)
- [génisse](#)
- [lion](#)
- [mouche à miel \(abeille\)](#)
- [serpent](#)
- [taureau](#)
- [troupeau](#)

Astres et objets célestes

[Soleil \(étoile\)](#)

Végétaux

- [benjoin](#)
- [fleur](#)

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 30/04/2018 Dernière modification le 25/11/2024

Latins disent qu'elle fut ainsi nommée de *palea*, c'est à dire paille. Et de fait on celebroit certaine feste en son honneur nommée *Palilia*, c'est à dire feste de Palés, particuliere aux bergers, qui arrangeoient des tas de paille en vn lieu plain & vny, puis y mettoient le feu, & fauroient par dessus l'un après l'autre: comme le tesmoigne Ouide au quatriesme des Fastes:

Sur des tas arrangez, de paille petillante

Passé d'un sault léger sur la flamme brillante.

Cette feste se faisoit emmy les champs le 1. de May, iour de la fondation de Rome par Romulus. Quelques-vns qualifient cette Palés du nom de Grand-mere, & de Veite.

D' Aristee.

C H A P I T R E . X X .



N dit qu' Aristee fut fils d' Apollon & de Cyrene, tesmoin Virgile au 4. liure des Georgiques: Parents d' Aristee.

Mere Cyrene, mere, habitant de ces flots

Le moite fond, pourquoy (si ta parole est vraye,

Qu' Apollon Thymbreen à propre pere l'aye)

Pourquoy m'as-tu produit du noble sang des Dieux,

Tourestre en cette sorte aux destins odieux?

Apollonius au 1. liure des Argo-Nochers raconte comment Apollon deuint amoureux de Cyrene, lors qu'elle gardoit ses brebis le long de la riuiera de Penée, & la rauissant l'emmena en Lybie:

Es pastis verdoyans tout le long de l'arene

Du fleuve de Pené menoit iadis Cyrene

Ses laineuses toisons, de sa virginité

Voulant garder la fleur en toute integrité,

Et sans auoir soucy d'Amour en son courage;

Fuyoit le nœud d'Hymen patron de mariage.

Mais Phœbus la raut, Phœbus puissant Demon,

Et l'emportant bien loing sur les confins d'Hémon,

Des Nymphes au milieu de Lybie la pose

Qui passoient leurs trouppeaux sur le mont de Myrtosé.

Or autant qu'elle met son amant à mespris,

Autant est Apollon de son amour espris:

Si conceut-elle en fin de Phœbus, Aristee,

Que l'on tiltre de noms de Nomic & d'Agree.

Mais Ciceron en la 6. Action contre Verrés, dit qu' Aristee fut fils du pere Liber: *Aristee, qui (selon l'avis des Grecs, fils de Liber, fut*

inventeur de l'huile) estoit chez eux avec son pere Liber consacré en un mesme Temple. Theagene au liure des Dieux escrit qu'Aristee fut fils du Roy Cyrne, & de la Nymphé Theramene, qui donna nom à l'une des Isles del'Archipel; & fut premierement nommé Battus, à cause de l'empeschement qu'il auoit à la langue. L'expositeur de Theocrite dit que les Nymphes nourrirent Aristee, & luy apprirent à faire l'huile & le miel: c'est pourquoy il a eu le bruit d'en estre inuenteur, selon le tesmoignage de Iustin au 13. liure de son histoire. Pindare es Pythiques escrit que Cyrene auoit accoustumé d'aller à la chasse avec Apollon, & qu'elle garda fort long-temps sa virginité: mais ayant vne fois lutté corps à corps avec vn Lyon, Apollon en deuint amoureux, & l'emportant en Libye l'engrossa, dont naquit Aristee. Pherecyde dit qu'Apollon luy donna le choix du lieu où elle aymoît mieux qu'il l'emportast, & qu'elle choisit la Lybie, en vne ville qui depuis de son nom fut nommée Cyrene. Agretas maintient qu'elle fut transportee en Candie, au premier liure de l'histoire Lybique. Elle auoit vne sœur dicté Larisse, du nom de laquelle fut nommée vne ville de Thessalie. Les autres veulent dire qu'Euripyle offrit de donner son Royaume en recompense à celuy qui feroit mourir ce Lion qui gastoit tout son pays: ce que Cyrene ayant entrepris, elle obtint par ce moyen la Couronne. Outre Aristee elle eut vn autre fils d'Apollon, dict Authuque: ausquels les autres adioustent Eutoque, Nomie & Agree. Or il y a eu plusieurs Aristees: le premier de ce nom fut fils de Caryste; le second de Cheron; le troisieme du Ciel & de la Terre; le quatrieme (qui est celuy que nous tenons en main) d'Apollon; lequel ayant vne fois inuoké les Etesies en l'Isle de Cee, pour rafraichir le pays, à cause que l'ardeur du Soleil & de la Canicule faisoit mourir de peste vne infinité de personnes, ils commencerent incontinent à souffler, & depuis il fut appellé Iupiter Aristee, & Apollon Agree & Nomie, Dieu des pastres & paisans: lesquels surnoms sont neantmoins aussi donnez à son pere Apollon. Les autres le font fils de Bacchus: toutefois aucuns soustiennent qu'il ne fut pas son fils, mais bien son pere nourrisier. Autonoé fut sa femme, qui le fut aussi de Cadmus, de laquelle il eut Acteon. On dit que cet Aristee, fils d'Apollon, mourut en la boutique d'un foullon, & que depuis il apparut en chemin à vn homme allant à Crotone. Pausanias es Arcadiques escrit qu'il fut receu au nombre des Dieux, pour auoir inuenté & mis en vsage beaucoup de choses fort necessaires à la vie humaine. Car (comme nous auons souuent dict) c'estoit l'ordinaire des bonnes gens du temps passé d'honorer comme Dieux les gens de bien & sages, desquels ils forgeoient puis-aprés tels contes que bon leur sembloit. Suiuant cela on luy attribué l'inuention du

Plusieurs
Aristees:

du benjoin & du miel. Le benjoin (dit Dilphe) est vne racine de bonne odeur, qui croist en Lybie, ayant la vertu de preparer & de purger. La meilleure est celle de Cyrene, & se sert-on de son suc, de sa tige & de sa racine. Dauantage les vns disent que ce fut Promethee, les autres Aristee, qui immola le premier vn Taureau aux Dieux, au lieu qu'auparauant on ne leur offroit que des herbages & des fleurs, avec de precieux parfums qu'on leur brusloit, comme escrit Androtrion au liure des Sacrifices. Il habita depuis en Sardaigne & en Sicile: où après auoir montré au peuple tout plein de choses commodés, il reuint en Thrace, & y apprit les Orgies ou ceremonies secretes de Bacchus. Mais s'y estant enamouré d'Eurydice, femme d'Orphée, comme elle s'enfuyoit deuant luy, vn serpent la picqua, dont elle mourut, par despit, dequoy les Nymphes tuerent toutes les mouches à miel d'iceluy. Et depuis ayant par l'auis de l'Oracle de Prothee, sacrifié quatre Taureaux & autant de Genices à l'ame d'Eurydice pour l'appaiser, il en sortit vn grand essaim d'abeilles, qui luy restaurerent les ruches.

¶ Or les vns le font fils d'Apollon, les autres de Bacchus, & de la Nymphes Cyrene, parce qu'Aristee a esté tenu par les Anciens pour le conseil & prudence des hommes, qui est la meilleure partie que l'homme puisse auoir, c'est ce que le nom signifie. Et comme le Soleil extenué & desseiche les humeurs des corps humains; aussi la force de l'ame doüee de raison emporte le dessus, & demeure maistresse. Voila comment le Soleil est pere d'Aristee. En après Apollon deuint amoureux de Cyrene sur le riuage de la riuere de Penée, ou plustost de Cyrene, fille de cette mesme riuere, & l'engrossa, d'autant que cette force susdite estant raree engendra Aristee: qui depuis inuenta l'huile, c'est à dire, la diligence & vigilance necessaire es affaires humaines; & l'usage du miel, c'est à dire, le moyen de viure plus humainement, & avec plus de civilité & courtoisie qu'auparauant, lors que les hommes dispersés, qui çà qui là viuoient comme bestes farouches, sans hantise ne frequentation; lesquels il rassembla comme en vn corps, & leur apprit à nourrir & garder les troupeaux des bestes domestiques, desquelles ils ne sçauoient encor tirer aucune commodité. D'autre part ie ne suis pas ignorant que quelques-vns ont voulu accommoder tout ce discours à l'histoire, disans qu'Apollon engendra Aristee, lors qu'il rauit Cyrene, tres-belle fille, & la transporta en Lybie: & que cette fiction vint de la transmigration des Thessaliens, qui trouuans l'assiette & l'air du pays beau, plaisant & sain, resolurent de s'habituer au lieu où depuis Cyrene fut bastie. Mais il n'y a rien de singulier en cette hystoire, ny qui la puisse tant recommander que d'en pouuoir eterniser la memoire. Or par la Fable d'Aristee les Anciens nous exhortoient à estre

Mytho-
logied'A-
ristee.

Yy

sages & bien-àvisés, attendu, que pour le dire en vn mot, la seule prudence faict que nos affaires se portent bien, & nous donne moyen de plus facilement & plus doucement passer cette vie: au contraire, l'imprudence est tousiours accompagnée de plusieurs dommages, incommodez & fascheries. Parlons maintenant de Tellus.

De Tellus, Deesse & Genie de la Terre.

CHAPITRE XXI.

Genealogie de la Terre.
douteuse.

L est mal-aisé de deuiner les parens de cette creature, que les vns disent estre née de Discorde, les autres de Demogorgon; non fondez toutefois d'aucun tesmoignage d'auteur ancien que l'aye veu. Hesiodé en sa Theogonie dit qu'elle nasquit incontinent après le Chaos; cependant il ne luy assigne aucuns certains parens:

*Muses qui deduisez vostre diuine essence
Du celeste manoir, dites moy la naissance
Qui premiere eut son estre. Apres ce gros amas
Confus d'obscurité, ce lourd & pesant tas
Que l'on nomme Chaos en matiere difforme
De corps entre-meslez, la Terre prit sa forme,
La terre aux larges-flancs assise en ferme pied,
Pour seruir aux grands Dieux d'assuré marchepied.*

Parcillemeut Ouide au premier liure de ses Metamorphoses:

*Or qui que soit des Dieux qui si bien les parties
Agença du Chaos, les ayant assorties
En membres diuisez; à la terre il donna
Sa forme en premier lieu: voire & la façonna
Comme vne grande boule, afin qu'en sa seance
Elle eust de toutes parts vne egale distance.*

Les vns ont cuidé qu'elle ait esté femme de Titan, les autres du Ciel comme Homere en l'hymne de la Terre, qui l'appelle mesmement Mere des Dieux:

*Bien te soit à iamais, mere des Dieux, ô Terre,
Ayant pour ton mary le Celeste parterre.*

Toutesfois Herodote en sa Melpomene dict que les Scythiens ne tenoient conte d'autres Dieux que de Veste principalement, puis après de Iupiter & de Tellus, qu'ils croyoient & estimoient estre la femme. Mais Hesiodé ne l'appelle pas femme, mais mere du Ciel: